

## ? Un admirateur

Auteur(s) : ? Un admirateur

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

? Un admirateur, ? Un admirateur, 1898-02-23

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 06/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/986>

## Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-23](#)

AdresseBruxelles

## Description & Analyse

DescriptionHommage adressé au "plus grand", "plus généreux" des hommes.

Attention: cette lettre est la même que la lettre des admiratrices se trouvant plus haut.

# Information générales

Langue [Français](#)

CoteBEL 1898\_02\_23-02

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 2 p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

## Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Pagès, Alain

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 03/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

24.02.98

Roclenge-Sur-Loire, 24/2-1898.

Monsieur le cher Maître,

En famille, nous avons suivi avec une vive émotion votre procès devant la Cour d'Assises de la Seine. Et ce matin, lorsque les jurés nous ont apporté le verdict du Jury, nous avons été péniblement affectés. Oui, pardonnez notre naïveté, nous avions espéré un revirement de l'opinion, nous avions espéré que l'admirable, l'éloquente parole de votre Défenseur, serait entendue.

Nos hommes de bien nous ont



vous, mais nous, nous vous  
connaissons de longue date, car  
votre génie n'est pas de ceux qui  
s'arrêtent aux frontières d'un état;  
nous connaissons votre vie de labeurs  
in cessants pour la Vérité et la Justice,  
et nous vous aimons. C'est vous  
dire que votre attitude dans cette  
affaire ne nous a point surpris.  
Et aujourd'hui que vous voilà  
condamné pour avoir osé élever  
la voix en faveur d'un malheureux,  
nous croyons devoir venir vous  
exprimer toute notre admiration

et venir vous apporter nos sentiments  
respectueux de profonde sympathie.

Nous sommes fiers d'être avec vous,  
nous sommes fiers des nombreuses approu-  
bations que votre bonne action a  
remontées en Belgique.

Nous <sup>vous</sup> adressons, chers  
amis, l'assurance de notre  
profond respect.

Aime Oliff.

J. Pénay

V. H. F. Oliff

Chère Franckin

obit

Pauline Oliff

Pauline Oliff  
Alfred Deprez